L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 23 SEPTEMBRE 1885.

NECROLOGIE.

MORT DE M. HENRI J. RIVET.

M. Henri J. Rivet, dont nous annoncions hier la mort, avait un cercle étendu de connaissances et d'amis qui, fidèles jusqu'à la dernière heure, ont voulu accompagner son cercueil. Cette mort si lamentable n'était pas imprévue. M. Rivet souffrait depuis longtemps d'un mal sur lequel il ne s'abusait pas.

Il a vu venir la mort avec l'énergie d'un honnête homme. Et il lui a vraiment fallu une puissante volonté pour s'armer de tant de résignation, car tout le rattachait à la vie : son âge,—il était dans sa quarante-neuvième année—sa perspective et par dessus tout la famille dont il était le chef affectueux, honoré et aimé.

M. Henri J. Rivet, l'un des pharmaciens les plus autorisés de la Nouvelle-Orléans, était fils du Dr Rivet, un praticien de l'Ecole de Paris, qui, durant bien des années, occupa ici un rang élevé au sein de notre corps médical. Comme le père, le fils compta parmi les premiers dans sa profession.

Né dans la paroisse St. Charles, il vécut sa vie presqu'entière à la Nouvelle Orléans; dès son début dans la carrière, il songea au coté sérieux de l'existence et étudia résolument pour se frayer une voie. A l'âge où le plaisir a des appels bien tentants, il voulut être, il fut l'homme du devoir.

La guerre de Sécession le surprit au moment où il commençait à batir l'avenir, mais il n'hésita point entre son intérêt et son pays.

Il fit partie de la Batterie Guibet et sut être de service y furent excellents. Après la signature de ce qu'on appelait alors la paix, M. Rivet reprit sa profession et acquit rapidement une belle clientèle. Mais nativement, foncièrement honorable, il avait en horreur tous les politiciens indigues, ingénieux à piller la caisse publique, toujours prêts à légaliser les abus, afin de plus vite achever leur fortune.

Pour combattre ces abus dont il se révoltait, il négligea souvent ses propres affaires; sa haine des exploiteurs politiques en fit un membre de la Ligue Blanche, puis d'une Association protestant contre le flot toujours montant des taxes d'un parti d'opposition militante, petit comme nombre, mais persistant comme action.

Dans ces luttes souvent renouvelées M. Rivet se montra très ardent, très sincère, d'une probité inattérable. Ceux là même qui ne partageaient pas ses opinions, étaient obligés de convenir que ses intentions étaient irréprochables, et n'avaient pour objet que ce qu'il jugeait être le bien des masses. Il y eut de l'austérité et de la fierté tout ensemble dans ce rôle, souvent un rôle de combat.

Cette pureté qui jamais ne se démentit, lui valut d'être élu à la Constituante de 1879. Il s'y montra dévoué à son mandat, travailleur, chercheur infatigable, n'abandonnant jamais une idée, quand il la croyait juste, pratique. Une tentative malheureuse ne le découragea point; une fois de plus dans cet âpre labeur il fit bon marché de son intérêt particulier.

Il avait la passion, le culte de la justice ; c'est cette conviction qui lui prêtait tant de force de résistance, et qui fit que fréquemment, à la tête d'une petite phalange, il tint tête à des adversaires nombreux, disposant de moyens puissants, et aussi de ficelles qu'il était malaisé de leur arracher. Cette opiniâtreté, il l'avait héritée de son père ; pour la défense de ses opinions il la conserva jusqu'à la fin.

En lui l'apparence était froide, mais le fond de sa nature était plein de chaleur, plein d'élan. Ami sûr, esclave de sa parole, on pouvait compter infailliblement sur l'affection qu'il donnait, sur l'engagement qu'il prenait.

Bon, affectueux, il est mort entouré d'amis aussi dont l'attachement ne varia jamais ; qui connaissaient la pureté de l'homme et qui s'uniront à sa famille pour porter son deuil et garder pieusement son souvenir.

THEATRE FARANTA.—La troupe Riley & Fey donnera aujourd'hui aux deux représentations de *Ragged Jack, the vagabond*, en matinée et en soirée.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Le drame en vogue à cette heure, *Dad's Girl*, sera donné deux fois aujourd'hui, à midi, à huit heures. A cette première Matinée du mercredi va se porter un public nombreux et nouveau pour faire fête à Mlle Lizzie May Ulmer.

On commence à midi précis.

Dimanche prochain, 27 septembre, première représentation de *Over the garden wall*, avec M. et Mme Geo. S. Knight.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier—pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany Louisiane.

Le professeur Egger, dont nous avons annoncé la mort, a été pendant de longues années, l'un des examinateurs les plus redoutés de la Sorbonne. Au temps où il siégeait à la Faculté des lettres, il était à qui des candidats au baccalauréat ne serait pas dans sa série.

Un de nos amis a eu l'occasion d'éprouver jadis à ses dépens cette rigueur légendaire. Il avait été très chaleureusement recommandé à M. Egger.

—C'est vous que m'a recommandé tout particulièrement mon ami X....., demande le professeur au candidat qui vient de s'asseoir devant lui.

—Oui, monsieur.

—Alors, mon cher enfant, je vais vous examiner avec beaucoup de soin.

Et, de fait, l'examinateur y mit un tel soin que le candidat fut invité à revenir à une session ultérieure.

Aux Médecins.

Nous n'avons pas de reproches à adresser aux médecins sur leur manière d'exercer leur profession, mais nous affirmons que s'ils ajoutaient le PERUNA aux remèdes qu'ils prescrivent, comme l'indique notre ovrage "Ills of Life" (livré gratuitement par tous les pharmaciens), ils guériraient tous leurs malades.

M. Henry C. Reynolds, Ironton, Lawrence County, Ohio, écrit : "Ma femme souffrait extraordinairement depuis plusieurs années. Sa maladie ou ses maladies, ainsi que leurs symptômes, étaient d'une telle complication que j'essairais vainement de les décrire. J'ai payé pour elle plus de mille ($1000) dollars aux médecins et aux pharmaciens, mais sans obtenir de résultat satisfaisant. J'avais tant lu au sujet de votre PERUNA que j'ai voulu en faire l'essai. Ma femme en a déjà pris cinq bouteilles et en a éprouvé plus de bien que de tout ce que lui avaient précédemment donné les médecins. Le PERUNA est certainement un bienfait pour l'humanité."

Mme O. L. Gregory, Las Vegas, San Miguel County, Nouveau-Mexique, écrit: "Je suis persuadée que le PERUNA et le MANALIN m'ont sauvé la vie."

Mme Cora Engel, première maison de la rue Lazelle, près Rich, Columbus, Ohio, dit : "Je suis heureuse de vous dire tout le bien que m'a fait votre PERUNA. Je souffrais depuis dix-huit ans d'une affection des reins et d'étourdissements. J'avais essayé plusieurs remèdes patentés et consulté nombre de médecins sans obtenir le moindre soulagement. Il y a environ trois semaines j'ai commencé le PERUNA. J'avais à peine pris une demi-bouteille que je me sentais mieux. Mes étourdissements ont cessé et mes souffrances du côté des reins ont tellement diminuné que je suis persuadée que je serai entièrement rétablie quand j'aurai pris une autre bouteille du médicament. Je me sens déjà toute autre. Beaucoup de mes amis ont employé le même remède et en ont conçu la plus haute opinion. Mon mari dit que c'est le meilleur qu'il connaisse pour le rhume."

A. W. Blackburn, Wooster, O., écrit : "Il y a quelques semaines il m'est venu un homme qui avait l'air brisé, qui souffrait d'une terrible affection des nerfs, et dont l'estomac ne pouvait absolument rien digérer. Il s'était consté aux soins de quatre médecins qui ne lui avaient fait aucun bien. Il me demanda de faire quelque chose pour lui. Je l'engageai à prendre du MANALIN. Il m'a dit aujourd'hui qu'il avait suivi mon conseil et qu'il était presque entièrement guéri. Il a ajouté qu'il ne cesserait jamais de faire les éloges de ce remède."

Le Peruna se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 aux bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, n'oubliez pas ce conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. HARTMAN ET CIE.
Columbus, Ohio.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 22 septembre 1885.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	87	30½
3 P. M.	85	29½
6 P. M.	79	25½

Nlle-Orléans, 22 septembre 1885, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	75	Nashville, Tenn.	82
Augusta, Geo.	75	Pittsburg, Pa.	79
Savannah, Geo.	74	Cairo, Ill.	85
Mobile, Ala.	79	Davenport, Iowa	68
Montgomery, Ala.	80	Dubuque, Iowa	66
Vicksburg, Miss.	84	Keokuk, Iowa	72
Galveston, Tex.	81	La Crosse, Wis.	61
Indianola, Tex.	80	St. Louis, Mo.	78
Shreveport, La.	87	St. Paul, Minn.	61
Corsicana, Tex.		Leavenworth, Kas.	76
Chattanooga, Tenn	79	Omaha, Neb.	71
Cincinnati, O.	80	Yankton, D. T.	69
Louisville, Ky.	85	Key West, Fla.	88
Memphis, Tenn.	84	Nlle-Orléans	82

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

J. Acax à Mlle E. Gariner.
M. Villa à Mlle G. Vila.
H. P. Lang à Mlle E. Schneider.
E. Moret à Mlle L. Rosen.
D. Koelmel à Mme T. Bauer, (veuve de Nicholas Trenting)
W. H. Green à Mlle A. Bush.

Naissances.

Mme Wm. C. Nassen, une fille, août 20.
Mme C. Wintzel, une fille, sept 2.
Mme P. de los Santos, un garçon, sept 14.
Mme C. Daniel, un garçon, août 27.
Mme M. Keenan, un garçon, avril 25.
Mme C. Dietrich, un garçon, mars 6.
Mme G. Escher, un garçon, sept 7.
Mme E. Roth, un garçon, août 30.
Mme D. Rotge, un garçon, mars 13.
Mme S. Mendelsohn, un garçon, sept 2.

Décès.

R. Martí, 21 ans, 58 rue Orléans.
J. Savasce, 8 jours, Sarapura et Tchoupitoulas.
W. H. Holmes, Jr., 13 ans 4 mois, 50 rue Oliver, Algier.
A. E. Thompson, 11 jours, coin Poète et Bourgogne.
C. H. Hefner, 8 jours, 152½ Promenade Carondelet.
Jno Kelly, 63 ans, rue Villeré, Algier.
Jas Brooks, 46 ans, Lowrilier et Wall.
E. Guibert, 6 jours, 104 rue Lopez.
Mlle A. Piper, 18 ans.
A. E. Bole, 7 mois 10 jours, 110 rue Liberté, (côté sud)
F. R. Renton, 16 mois 15 jours, 192 rue Freret.
Fanny Michon, 22 ans, Philip, entre Dryades et St Denis.
H. Scott, 20 mois, 128 rue Calliope.
Jos Stevenson, 64 ans, 75 rue Josephine.
Y. Hayes, 11 ans 6 mois, Liberté et Melpomène.
R. Brotton, 69 ans, Broad et Lapeyrouse.
Henry B. O. Voss, 20 mois, 89 rue Louisa.
L. Bellin, 8 jours, 290 rue Ste Anne.
F. F. Magi, 2 jours, 285 rue Louisa.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

D. Casey au chemin de fer dit Crescent City Railroad Company, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Magazine, Octavie, Live Oak et l'avenue Peters.....$650

Joseph Martinez à Eulalio Beta, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Espagne, St-Claude, Rempart et Poète.....$2000

Mme veuve A. M. Buchanan et als. à P. Buchanan, deux terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Esplanade, Kerlerec et Pauché.....$6100

E. H. Farrar à la Compagnie de Chemin de fer Louisville, New Orleans and Texas Railroad Company, —1 un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Willow, Clara, Nord Poydras et Sud Poydras;—2 dix terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Dorgenois, Perdido, Rocheblave et Poydras.....$1314

Succession de Mme H. Michel à James Barry, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St-Thomas, Annonciation, Thalie et Erato.....$3500

La même succession à la Stern's Fertilizer & Chemical Manufacturing Co., un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Union, Perdido, St-Charles et Carondelet.....$7050

L'American Homestead Compagny à Oscar Peyronin, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Congrès, Indépendence, Urquhart et Morales.$600

Mme Victor Herbert à Mlle F. E. Ducatel, un terrain et bâtisse dans l'îlet compris entre les rues Ste Anne, Dumaine, Roman et Prieur.....$1400

Jos Schnell à Michel Din et al., un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Espagne, Chartres, Decatur et l'avenue Lafayette.....$900

Clement Wilkins à Chas. Kohn, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St Charles, St David, Berlin et Valence.....$75

Susan Morgan à Mary A. Thompson et al., quatre terrains et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Dryades, Marengo, Constantinople et St. Jean...$60

E. A. Colton à Mme veuve Otto Brieden, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Seconde, Troisième, Clara et Willow.....$425

Mme D. Kochnel à Mlle S. Clavin, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Annette, Solidelle, Prosper et St. Antoine.....$400

J. B. Henry Jr. à W. Magorji, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Robertson, St. Philippe, Villeré et Ursulines.....$1,150

Succession—M. et Mme J. E. Hackett à Peter Rondo, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Bassin, Terpsichore, Franklin et Enterpe.....$1,525

P. Harman et son épouse à Mme Patrick Farrelly, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Félicité, Baronne, St-André et Carondelet.....$2800

Pierre Laterrade à Ernest T. Florence, un terrain et bâtisses situés rue St-Charles, entre Polymnie et Félicité.....$4000

Ventes par le percepteur des taxes :

T. Ross à Thos. Behan, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Léonce, Bloomingdale et l'Avenue Henry Clay.....$50

Jacob Rice an même, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Jeannette, Hurst, Eléonore et Bloomingdale.....$5

Cour Civile de District. — M. P. S. Wiltz, administrateur des successions vacantes, demande au tribunal de lui octroyer le privilège d'administrer celle de M. A. J. Gondla.

La succession de Philippe Doerr et de sa femme a été ouverte hier.

Dennis Gayant vs. Marguerite Campbell, sa femme—Demande d'une séparation de corps et de biens.

Arthur J. Mitchell vs. Compagnie Express du Sud—Réclamation d'une somme de $675, valeur d'une malle perdue.

Frank A. Lynch vs John C. Febiger, Jr.—Action en dommages de $25,000.

John J. Thomas et épouse vs John Ward—Action en dommages de $25,000.

Cour Criminelle.—Section A—Juge Bonman—George Grant a été condamné, hier, à six mois de réclusion pour vol ; Sarah Barks, à une année de travaux forcés, pour vol également.

Le Grand Jury est saisi d'une affaire de voies de fait à laquelle sont mêlés MM. J. B. Fleitas, George Landumiez et George Gemming. Le juge Wm Voorhies et MM. Samboia et Théard sont témoins dans cette affaire, où l'attaque est venue de Landumiez et Gemming.

Cour du recorder Davey.—Frank Benjamin et Wellie Tells; ivresse et bris de paix : $20 d'amende ou 30 jours de prison.

Wm Eustin, Samuel Walker, André Mattaon et Mike Kelly sont sous le coup de diverses accusations.

Cour du recorder Samboia.—Betsy Toby et Lizzie Fisher; bris de paix : $2 50 d'amende chacune, ou cinq jours d'emprisonement.

Tony Campbell ou Nunez ; pillage sur le marché français: $10 d'amende ou vingt jours de prison.

D. R. Feeby bris de paix : $2.50 d'amende ou cinq jours de réclusion.

James Comanhare ; vagabondage : $5 d'amende ou dix jours de claustration.

George Wallace; vol d'un rasoir valant $1.25 ; $20 d'amende.

John Brown et Jimmy ; individus à des dehors suspects et dangereux : $10 d'amende.

John Contrero, industriel sans licence : $2.50 d'amende.

Walter Lagan ; vol d'une paire de chaussures : interné à la maison de refuge.

Accident.—Une jeune fille de 15 ans, Francis Otelio, a été victime d'un accident, hier matin, dans les ateliers de la manufacture de vêtements confectionnés de MM. Leonhard et fils, au coin des rues Chartres et Ursulines. Elle consait à une machine mue par la vapeur. Voulant ramasser quelque objet sur le parquet, elle inclina la tête et ses cheveux s'enchevêtrèrent dans les rouages de la machine. Bien vite on arrêta le fonctionnement de celle-ci, mais pas à temps pour préserver la malheureuse jeune fille d'une horrible blessure. C'est avec beaucoup de difficulté, et non sans lui causer de cruelles souffrances, que l'on parvint à dégager des roues et des courroies, sa tête meurtrie et ensanglantée.

Naufrage.—L'avant-dernière nuit, la goélette "Carrie Hale" a sombré dans le Nouveau Bassin, non loin du pavillon du "Southern Yacht Club". Elle s'est heurtée à un piquet, à un moment où le vent soufflait avec violence et où elle obéissait difficilement au gouvernail. Aux cris de détresse des hommes de l'équipage, le capitaine Romeo Taylor s'est empressé de secourir les naufragés, qu'il a recueillis dans une embarcation. La perte de la goélette et de sa cargaison, toute de laines, est évaluée à un millier de dollars.

Conseil municipal. — Nos édiles n'ont pas répondu en assez grand nombre à l'appel nominal hier soir, a sept heures et demie, lorsque le maire est monté à son fauteuil.

Après cinq ou dix minutes d'attente, les conseillers complémentaires sont arrivés et il a été possible d'ouvrir les débats.

Une voix du fond de la salle demande l'adoption du procès-verbal de la dernière réunion sans que la lecture en soit faite.

M. Lord s'y oppose ; une discussion s'élève entre plusieurs messieurs, et l'opposition de M. Lord prévaut.

Le secrétaire a déjà la une partie du procès-verbal, lorsque M. Walsh l'interrompt pour renouveler la proposition qui a été faite de passer sous silence le procès-verbal.

On prie M. Lord de faire part à l'assemblée de son objet d'exiger la lecture entière du document. Il répond qu'il veut en faire supprimer cette partie qui a trait au message du maire. La raison est considérée injuste ou futile, et la motion de M. Walsh est votée presqu'à l'unanimité.

Les communications suivantes, lues par leurs titres, sont soumises aux comités dont elles sont du ressort :

L'exposé hebdomadaire de la situation financière de la ville sous la signature de M. le Col. Patton, et à la date du 21 de ce mois.

Une pétition des résidents de la rue de Chartres dans le voisinage de la rue Conti, protestant contre la réouverture du café-concert à un des angles que forment ces deux rues, à moins qu'il soit tenu convenablement, c'est-à-dire, qu'il y soit fait moins de tapage.

Une pétition des résidents de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Delord et Calliope, demandant la fermeture d'une écurie au No 254 de la première d'une part dont le voisinage nuit à leur bien-être.

Une pétition des résidents de la rue Terpsichore, entre les rues St-Charles et Prytanée, demandant à la municipalité de pourvoir à l'éclairage de cet îlet, la nuit.

Une communication de M. O. Hart, notaire, s'opposant au paiement de certaines sommes d'argent à la compagnie de pavage d'asphalt Barber par la ville, pour des travaux exécutés par ladite compagnie, avenue St. Charles. Cette protestation est motivée par l'omission de la compagnie du chemin de fer de Carrollton de payer sa côte part des frais.

Plusieurs communications sont reçues, notamment :

Une soumission de M. Charles Nolan pour le creusement du canal de la rue Toulouse.

Une lettre du Président de la Compagnie des Usines d'huile Bienville, signalant à l'attention de nos édiles le très mauvais état de la rue Bienville, rendant les usines inaccessibles aux véhicules.

Une communication de M. H. O. Seixas relative à la nécessité d'adopter une ordonnance qui frappe d'une amende le propriétaire de tout animal errant dans les rues de la ville.

Les comités de l'Ordre public, du Budget et de la Révision des tableaux d'assessement, de Finances, du Desséchement et des Améliorations publiques présentent des rapports dont le détail a déjà été livré à la publicité.

M. Joseph Menge propose dans une pétition qu'il adresse au conseil de construire un bâteau de desséchement avec toutes les améliorations modernes.

Les Commissaires des Asiles et des Prisons demandent le contrôle de la Maison de refuge des Garçons.

Un nommé John T. Sullivan soumet une application où il postule un emploi de tourne-clef à une salle de police quelconque. Un sourire effleure les lèvres des conseillers à l'audition de ce nom qui est, à une lettre près, celui du plus célèbre pugiliste du monde.

L'ordonnance amendant le Budget est adoptée par un vote presqu'unanime; M. Brennan seul lui refusant son vote. Cette ordonnance a été mise en discussion il y a un jour ou deux dans le salon du maire, et le vote d'hier soir n'a été demandé que *pro forma*.

Les ordonnances pourvoyant aux derniers rais mensuels de l'administration sont adoptées.

Les conseillers exercent leur verve sur des questions d'un intérêt tout à fait secondaire, puis lèvent la séance.

Un envoi tardif.—L'heure très avancée de la soirée à laquelle nous est parvenue la pétition que les Commissaires des Asiles et des Prisons ont adressée au Conseil municipal, ne nous permet pas de nous rendre au vœu de ces messieurs.

Ils auraient désiré que nous missions sous les yeux de nos lecteurs ce document très long, dont le Conseil prendra connaissance à sa prochaine réunion. L'édilité est priée, dans cette pétition, de placer la Maison de refuge des garçons sous le contrôle exclusif de cette Commission des Asiles et des Prisons.

Bureau de Santé.—Nos autorités sanitaires sont toujours sur la brèche; hier soir, elles siégeaient de longues heures, sous la présidence de M. le Dr Jos. Holt.

Une lettre du capitaine Russel, du steamer anglais Dalton, a été lue; l'auteur y fait indirectement l'éloge du Bureau, en admirant la façon dont se font les inspections et les travaux de fumigation à la station de quarantaine.

M. le Dr Holt a parlé longuement de l'importance de notre commerce de fruits avec les îles Baies; il souhaite que rien n'en cause jamais l'interruption. Il désire pas à condamner la conduite de l'officier commandant la goélette *Magnolia*, en refusant de se soumettre aux lois du Bureau. L'importation d'une maladie contagieuse ou infectieuse ne peut être prévenue qu'à la condition que les mesures sanitaires aient force de loi.

Après avoir adopté une série de résolutions stipulant de chaque navire arrivant de l'étranger un certificat du consul des Etats-Unis d'où sera parti le navire, renseignant le Bureau sur l'état sanitaire du lieu, un télégramme a été lu, où le Dr Aby annonce qu'un cas de fièvre jaune s'est manifesté à bord du steamer *Floridas*, détenu à l'embouchure du Mississipi. Ce steamer arrive du Hâvre ; il a fait escale à Colon.

Exposition.—Mme Jennie C. Nixon vient de recevoir du gouverneur McEnery sa nomination officielle de Commissaire des travaux de femmes pour l'Etat de la Louisiane.

Les agences Southern Texas et Wells, Fargo & Cie. ont installé leurs bureaux au No 263, Main Building, et sont prêtes à remplir tous les ordres et à faire tous les transports, suivant les désirs des exposants. Ces trois agences combinées, desservant toutes les lignes de chemins de fer qui aboutissent à la Nouvelle-Orléans, peuvent amplement suffire à tous les besoins.

Les négociants de Cincinnati se rendent un compte exact de l'importance de notre Exposition, et tiennent à y figurer. L'un d'eux vient d'écrire à M. Arthur Durlen que l'Association des négociants et des fabricants de cette ville s'apprête à faire une brillante exhibition.

La lettre porte la signature du Président et du Secrétaire de l'Association.

M. Ch. W. Squires, commissaire du Kansas City, vient d'annoncer au Président McConnico qu'un comité s'est formé dans cette ville sous la présidence du maire, en vue de lui assurer une place brillante dans notre concours industriel.

La Direction de l'Exposition n'a pas oublié les enfants. Une foule de jeux seront installés sur le terrain du parc à leur intention.

M. Gust. Schlessinger a reçu sa nomination officielle de commissaire de Waco, Texas.

Après une conférence avec le président, le major Louis R. Hibbard, commissaire de l'agriculture, a annoncé qu'il allait préparer une magnifique exhibition de bêtes à cornes et d'animaux de toutes races. Il va partir pour l'Ouest afin de s'entendre avec les meilleurs éleveurs de l'Union.

Voici les noms des commissaires spéciaux qui viennent d'être nommés, sous la direction du Commissaire général Morshead, qui a charge de tous les travaux en dehors de la Nouvelle-Orléans:

Colonel R. C. Wood, territoire depuis le Nord de l'Alabama jusqu'à Louisville; quartier général à Louisville.

Général W. Miller Owen, territoire sud de l'Ohio : quartier-général à Cincinnati.

John P. Staggs, territoire de la Géorgie et des Carolines; quartier-général à Atlanta, Géorgie.

B. T. Walshe, territoire de l'Arkansas et du Texas.

Tous les commissaires se rendent dès ce soir dans leurs différents territoires.

M. W. A. Bataille, journaliste bien connu, accompagne le commissaire général dans ses voyages comme commissaire-spécial. Ces nominations sont une excellente mesure à laquelle n'avait pas songé l'ancienne Direction.

Le Commissaire-général part, ce soir, pour le Nord.

Paragraphes.—Un gamin, Jimmie Irwin, a été admis d'urgence, hier matin, à l'hôpital, souffrant d'une fracture double à la jambe gauche.

Le petit Jimmie était monté dans un plaqueminier et se nourrait l'estomac de fruits. Absorbé par cette manducation immodérée, il mit insouciamment le pied sur un rameau de l'arbre qui se rompit et causa sa chute sur le sol.

—M. le col. H. B. Richardson, président du bureau des Ingénieurs de l'Etat, est heureux de la réparpiration du soleil. Le beau temps lui permettra de pousser avec activité les travaux aux levées, forcément interrompus dernièrement par d'incessantes pluies.

—Il y a en 226 inscriptions hier, au concours des postulants d'emploi dans les bureaux de la Poste. L'examen a eu lieu dans une des salles de l'école publique McDonogh No. 13, à l'angle des rues Girod et Romparts. Les concurrents d'un âge moyen ou mûr étaient en très infime minorité.

—La première partie de billard de la série qu'a organisée M. John Miller, entre deux de nos joueurs les plus renommés, MM. Louis Abrams et Arthur Coste, pour l'amusement des familiers de sa salle, a eu lieu hier soir, et M. Coste en a été le vainqueur. Vers la fin, les deux joueurs ont exécuté des carambolages fort brillants; ils ont aussi fait de fort belles séries de points. Pendant longtemps M. Abrams a eu l'avance sur son adversaire; sa plus belle série a été de 87 points. M. Coste a terminé la partie par une série de 74 carambolages, laissant les billes en position à en faire d'autres. La moyenne de M. Coste a été de 8 points 88 centièmes. La prochaine partie aura lieu demain soir; comme la première, elle sera de 400 points.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Mobilisation de l'armée autrichienne.

Paris, 22 sept—Le bruit circule que l'état d'exitation qui règne dans les Etats Balkans, on mobilise l'armée autrichienne.

Le traité de Berlin.

Paris 22 septembre—L'opinion prévaut à l'ambassade turque en cette ville, que les grandes puissances européennes, et spécialement l'Allemagne, feront respecter le traité de Berlin, et que le différend relatif à la Roumélie sera réglé d'une façon favorable à la Turquie, sans qu'on ait recours aux armes.

Choléra en Espagne.

Madrid, 22 sept...On a constaté hier en Espagne 759 nouveaux cas et 270 décès par le choléra.

Décès par le choléra en Italie. Troupes envoyées en Sicile.

Rome, 22 septembre—Deux cent quatorze nouveaux cas et 175 décès par le choléra, ont été signalés à Palerme durant les dernières vingt-quatre heures.

Des renforts de troupes sont arrivés sur divers points en Sicile, et la populace est maintenant plus tranquille. Aucun désordre n'a été rapporté aujourd'hui.

Mort de M. Sam'l Campbell.

Rome, N. Y., 22 septembre—M. Sam'l Campbell, sénateur de l'Etat de New York, est mort ce matin d'une apoplexie. Il était âgé de 76 ans.

Conflit entre les Turcs et les Albanais.

Londres, 22 septembre—Un combat a été livré entre les Turcs et les Albanais à Djakovo.

Les pertes sont lourdes des deux côtés.

Le journal Vieldemoste.

Moscou, 22 septembre—Le journal Vieldemoste écrit que la Russie n'a pas d'objection à l'unité de la Roumélie et de la Bulgarie, mais que son attitude à l'avenir dépendra de la façon dont sera conduite l'Union.

Le journal la Turquie.

Constantinople, 22 sept.—Une communication officielle, publiée par le journal la Turquie dit que les événements en la Roumélie nécessitent l'intervention de la Porte.

La Turquie, dit la même feuille, remplira son devoir et supprimera la révolte, avec fermeté, mais aussi avec modération.

On rapporte que la Turquie est décidée à combattre pour le statu quo en Roumélie.

Le premier ministre de la Grèce.

Athènes, 22 septembre—Le Premier Ministre, répondant aujourd'hui à une députation, a déclaré que si les événements menacent d'entraver l'expansion du gouvernement Grec, la Grèce est prête à intervenir.

Les plans relatifs à une réforme dans l'amiral ont été abandonnés et des ordres ont été donnés de fournir à l'avenir toutes la force effective nécessaire au service.

Des démonstrations ont eu lieu ici en faveur de l'intervention de la Grèce en Macédoine.

Le North German Gazette.

Berlin, 22 septembre.—Le *North German Gazette* dit que la nouvelle que l'Allemagne convoite Cube est une pure invention.

Mais il admet qu'en cas de guerre entre l'Allemagne et l'Espagne, Cube serait le point important pour faire une attaque. La même feuille ridiculise l'idée d'une annexion permanente de Cube par l'Allemagne.

Vaisseaux étrangères—L'armée anglaise.

Londres, 22 sept—Le marché des valeurs étrangères au Stock Exchange est lourd.

Le bruit circule qu'on mobilise l'armée anglaise pour un service immédiat en Roumélie. Les consolidés sont tombés de 1|16 et les valeurs russes de 1 1|4 pour cent.

Tournée d'inspection.

Londres, 22 septembre—Le Maire, accompagné d'ingénieurs municipaux de Brême, est arrivé en cette ville, pour faire l'inspection des ports et docks. Après leur tournée ils visiteront Liverpool, Glasgow et autres endroits. Leur but est d'étudier les dits ports et docks, afin d'appliquer ces diverses améliorations au nouveau port libre de Brême.

Le correspondant du Journal Standard.

Londres, 22 sept—Le correspondant du Journal Standard, à Vienne, écrit qu'au cours d'une entrevue, le sous-secrétaire des affaires étrangères autrichien, lui a donné l'assurance, que l'Autriche n'a pas l'intention d'annexer la Bosnie et l'Herzégovine.

La visite de l'Empereur François Joseph en Bosnie, a dit le sous-secrétaire, n'a rien de commun avec les récents événements en Roumélie.

L'Autriche désire que la rébellion roumélienne soit réprimée.

Des communications sont actuellement échangées entre les puissances signataires au traité de Berlin, et l'on espère qu'elles résulteront en un prompt règlement du différend roumélien.

Le parti de l'opposition.

Vienne, 22 septembre—La scission dans le parti de l'opposition allemand au Reichsrath, est, dit-on, due à l'influence de l'Empereur qui désire empêcher toute l'opposition d'arriver à une union complète.

Les deux clubs à l'avenir éliront un comité exécutif commun, pour décider de la politique générale; mais sur les questions nationales, les clubs agiront séparément.

On craint que l'attitude des allemands n'augmente le sentiment hostile, qui existe depuis quelques temps entre les diverses nationalités représentées au Reichsrath. Cette hostilité rétrécirait sérieusement sur les relations officielles avec l'Allemagne.

Le différend relatif à la Roumélie Orientale.

Vienne, 22 septembre—Le journal "Frenzel Blatt" annonce aujourd'hui dans un éditorial que la Bulgarie remet le règlement du différend Roumélien aux puissances européennes.

La même feuille conseille à la Turquie d'agir avec modération.

Levée de troupes.

Sofia, 22 septembre—Une levée de tous les hommes effectifs en Bulgarie, entre 18 et 40 ans, a été ordonnée.

Commission de délimitation de la frontière afghane.

Londres, 22 septembre—Un télégramme de Caboul annonce que les membres de la Commission de la frontière afghane se trouvent toujours dans le voisinage de Hérat.

Tout est tranquille sur la frontière.

Mobilisation de l'armée servienne.

Belgrade, 22 septembre—On mobilise en ce moment l'armée servienne, et des troupes sont envoyées pour protéger la frontière sud qui bornent la Macédoine et l'Albanie.

On craint des soulèvements dans ces deux derniers endroits. Il en pourrait résulter des complications sérieuses.

On rapporte que le roi de Milan a déclaré, au cours d'une entrevue avec des diplomates, que si les Macédoniens se soulèvent contre l'autorité turque, il lui faudra agir de concert avec eux, autrement il serait obéré.

Le journal El Correo.

Madrid, 22 septembre—Le journal El Correo annonce qu'une Convention a été effectuée avec l'Allemagne, aux termes de laquelle l'Espagne garde les îles Carolines, Marianne et Palaos.

L'Allemagne de son côté, acquiert les Groupes Marshall & Gilbert.

Le différend des îles Carolines.

Madrid, 22 septembre—On rapporte que le Prince Bismarck a remis au Comte Binomar, Ambassadeur d'Espagne à Berlin, la réponse de l'Allemagne à la Note de l'Espagne, relativement aux îles Carolines.

Le roi Alphonse sérieusement malade.

Madrid, 23 septembre.—La maladie du roi Alphonse devient inquiétante. Les fonctionnaires du palais cessaient de cacher son état actuel.

Le Reichsrath.

Vienne, 22 septembre—Plusieurs séances du Cabinet ont été tenues aujourd'hui, relativement aux affaires de l'Orient.

Le Reichsrath s'est réuni et l'Empereur François Joseph prononcera un discours samedi prochain.

Le roi Milan.

Belgrade, 22 sept.—Une foule enthousiaste incluant un grand nombre d'étudiants a reçu le Roi Milan à la gare, à son retour de Vienne.

De tous les côtés des cris de "En avant, tous les Serviens !" ont accueilli Sa Majesté.

Aujourd'hui a été lancé le premier appel qui mobilise 60,000 hommes de troupes.

Protestation de la Turquie.

Constantinople, 22 septembre — Le gouvernement turc a protesté énergiquement contre la persécution systématique des sujets turcs dans la Russie méridionale.

La question Roumélienne.

Londres, 22 septembre—On croit de plus en plus, dans les cercles diplomatiques sur le Continent, qu'une Conférence des Puissances sera appelée pour régler la question roumélienne.

Arrestation du Dr A. Golski.

Philippopolis, 22 septembre—Le Dr A. Golski, commandant de la milice roumélienne, a été arrêté.

Te Deum.

Philippopolis, 22 septembre—Un *Te Deum* a été chanté par une foule considérable dans le jardin qui entoure le palais, en l'honneur de l'arrivée du prince Alexandre de Bulgarie en cette ville.

Le drapeau national de la Bulgarie a été arboré partout.

Le steamer Rougia.

Plymouth, 22 septembre—Le steamer Rougia, parti de New-York pour Hamburg, est arrivé dans ce port.

Naufrage.

Londres, 22 septembre—La barque américaine Cashmere, capt. Nichols, partie de Philadelphie le 23 du mois dernier pour Hongrie, a sombré à Taneza Seima, île du Japon.

Une partie de son équipage a été sauvée.

Le Club militaire à la Havane.

Havane, 22 sept—Le Club militaire a ouvert une liste de souscriptions, afin d'obtenir de l'argent pour l'achat de matériaux de guerre, en cas d'un conflit international.

WASHINGTON.

Nominations.

Washington, D. C., 22 septembre.—Le Président a nommé aujourd'hui les maîtres de Poste suivants : M. Les Beal, à Richhall